

les-Hauteaux, venant en son
Accueillies par l'ambassadeur, les
troupes de Cha-Bum-kun, le sélec-
tionneur de la rigueur légendaire, ont
profité de la journée de samedi pour
se retenir une santé, après un voyage
extenuant. L'occasion pour le RAI,
dont la présence est plutôt discrète,
de faire le point sur les zones à
sécuriser. La sélection a réservé
45 chambres de l'hôtel ravalé pour la
circonstance (tout le troisième et
dernier étage pour éviter les nu-
sances éventuelles d'un étage supé-
rieur), une salle de restaurant et une
aire de gymnastique relookée (ra-
neur, tapis de marche, banc de
musculation), jusqu'au 27 juin, au
lendemain de la fin de la première
phase. Elle jouera, à Lyon, le 13 (face
au Mexique), à Marseille, le 20 (face

LES MUREAUX ► Mundialito

Le ballon rond comme trait d'union

LE bras droit dans un plâtre
imposant, Mahmoud respire.
Il profite de la mi-temps pour
souffler et reprendre des forces pour
la deuxième période. Cette finale des
13-15 ans du Mundialito des Mu-
reaux n'est pas une mince affaire.

« On a bien préparé notre match,
confie l'adolescent. J'ai regrouper tous
les copains de la maison de quartier
et on a fait une équipe. Comme nous
sommes le Brésil, c'est normal qu'on
mène 4-1 à la mi-temps. On va
gagner et on espère bien qu'on va
leur montrer l'exemple et qu'ils ga-
gneront aussi la Coupe du monde. »
Fan de Ronaldo, Bebeto et autres
Dunga, Mahmoud n'est pas peu fier
de participer à cette compétition de
football, mise sur pied, tous les
quatre ans, par la ville. Depuis 1986,
date de sa première édition, les
organisateur n'ont jamais baissé les

auteurs. » Le week-end du 27 et
28 juin promet d'être chargé puisque,
tandis que les Coréens feront leur
bagage, le Golf national accueillera
les 160 joueurs et 30 000 spectateurs
de l'Open national de Golf. Quant à
l'accès au public des entraînements
de la sélection (au stade Jerzy-Popie-
luszko de Gyaucourt), il est tou-
jours à l'étude. La mairie a mis un
numéro de téléphone à disposition
du public et sa fanfare travaille sur
l'hymne national sud-coréen d'ar-
rache-pied. La plupart des entraîne-
ments devrait être à huis clos, mais
plusieurs seront publics. Une récep-
tion de la sélection est, par ailleurs,
prévue à la mairie de Magny-les-Ha-
meaux, probablement le 26 juin.

Bertrand MERLOZ

bras. « Cette année encore, les en-
fants des écoles primaires de CE 2,
CM 1 et CM 2 ont participé au
Mundialito avec leurs établisse-
ments, confie un responsable. Quant
aux équipes des 13-15 ans et
15-18 ans, elles se sont constituées au
gré des amitiés, pas forcément par
quartier, même si ça pouvait être le
cas. » Mille sept cents footballeurs
ont ainsi joué cette Coupe du monde
version Les Mureaux.

Pour désigner les équipes, on a tiré
les noms au sort. « Simon, laisse
tomber un entraîneur, tout le monde
se serait appelé Brésil, Maroc ou
Nigeria. » Il n'y a pas vraiment eu
d'engouement pour Zinédine Zidane
et ses copains. Espérons seulement
que les jeunes participants au Mun-
dialito soient meilleurs footballeurs
que pronostiqueurs.

Roberto CRISTOFOLI

Les enfants du personnel

SÉLECTIONNÉS à partir d'un
millier de CV, issus exclusi-
vement des enfants du person-
nel, plus de quatre cents employés
scolaires passeront, cet été, les
grilles de l'usine Peugeot-Poissy.
Entre juin et septembre, les candi-
dats retenus, des jeunes de plus de
18 ans embauchés sur la base de
contrats à durée déterminée, vien-
dront remplacer les salariés absents
de leur poste de travail le temps des
congés.

Un mécanisme industriel rituel,
centré sur le mois de juillet, où 80 %
des recrutés sont occupés au centre
de production. La tradition indus-
trielle qui permet de répondre posi-
tivement à près de 50 % des
candidatures est surtout destinée à

faciliter les vacances allongées,
prises notamment dans le cadre des
retours au pays des opérateurs de
nationalité étrangère. Quarante cent
trente, en tout, cet été, les employés
scolaires, l'an dernier, n'avaient pas
franchi la barre des quatre cents et
s'étaient limités à trois cent cin-
quante-cinq jeunes. Une hausse due
au décalage tardif du calendrier des
congés, pour juillet et août, lequel a
contraint la direction à décider d'un
volet d'embauches estivales supplé-
mentaires.

Dans un contexte de relance
automobile, qui nécessite une pro-
duction dopée de l'ordre de
10 000 véhicules de plus, Peugeot-
Poissy a en effet bousculé les dates
des vacances et embarrassé les

salariés dont les réservations
étaient bouclées. « Grâce à l'antenne
du bureau de voyages du comité
d'entreprise et l'embauche d'un spé-
cialiste, 1 500 cas personnels ont été
étudiés pour décaler les billets ou
modifier les dates de location »,
explique Gérard Castori, directeur
des ressources humaines et sociales.
« On a dû accorder des dérogations
et embaucher, du coup, une cin-
quantaine d'employés scolaires en
plus. Cela a permis que tout se
passe dans la sérénité. »

La CSL, syndicat majoritaire,
continue, pour sa part, de placer la
barre un cran au-dessus et réclame
que soit porté à cinq cents scolaires
le niveau des recrutés estivaux.

Claire CHANTRY

ENVIRONNEMENT



LES ECOLOGISTES ENTRENT EN SEINE.

Armés du « Sillure », un
bateau-nettoyeur propriété
du Port Autonome de Paris,
une poignée de militants de
l'Organe de sauvetage
écologiste (OSE) ont passé,
hier, la Seine et ses berges
au peigne fin, d'André à
Triel-sur-Seine. « C'est ce
que nous essayons de faire,
deux fois par an, dans la
mesure de nos moyens car
les subventions sont rares,
explique Edouard Feinstein,
président-fondateur de
l'association. Une fois de
plus, nous avons trouvé un
peu de tout. Des bouteilles
plastiques, sur les berges,
mais aussi des cyclomoteurs
et des carcasses de voitures
immergées que les gens
jetent dans le fleuve sans
scrupule. » (Photo LP.)